

# Les armes de la douleur

A la mémoire de Lucien Legros fusillé pour ses dix-huit ans.

I

Daddy des Ruines

Hommes au chapeau trouvé

Homme aux orbites creuses

Homme au feu noir

Homme au ciel vide

Corbeau fait pour vivre vieux

Tu avais rêvé d'être heureux

Daddy des Ruines

Ton fils est mort

Assassiné

Daddy la Haine

Ô victime cruelle

Mon camarade des deux guerres

Notre vie est tailladée

Saignante et laide

Mais nous jurons

De tenir bientôt le couteau

Daddy l'Espoir

L'espoir des autres

Tu es partout.

## II

J'avais dans mes serments bâti trois châteaux  
Un pour la vie un pour la mort un pour l'amour  
Je cachais comme un trésor  
Les pauvres petites peines  
De ma vie heureuse et bonne

J'avais dans la douceur tissé trois manteaux  
Un pour nous deux et deux pour notre enfant  
Nous avions les mêmes mains  
Et nous pensions l'un pour l'autre  
Nous embellissions la terre

J'avais dans la nuit compté trois lumières  
Le temps de dormir tout se confondait  
Fils d'espoir et fleur miroir oeil et lune  
Homme sans saveur mais clair de langage  
Femme sans éclat mais fluide aux doigts

Brusquement c'est le désert  
Et je me perds dans le noir  
L'ennemi s'est révélé  
Je suis seule dans ma chair  
Je suis seule pour aimer.

## III

Cet enfant aurait pu mentir  
Et se sauver

La molle plaine infranchissable  
Cet enfant n'aimait pas mentir  
Il cria très fort ses forfaits

Il opposa sa vérité  
La vérité  
Comme une épée à ses bourreaux  
Comme une épée sa loi suprême

Et ses bourreaux se sont vengés  
Ils ont fait défiler la mort  
L'espoir la mort l'espoir la mort  
Ils l'ont gracié puis ils l'ont tué

On l'avait durement traité  
Ses pieds ses mains étaient brisés  
Dit le gardien du cimetière.

#### IV

Une seule pensée une seule passion  
Et les armes de la douleur.

#### V

Des combattants saignant le feu  
Ceux qui feront la paix sur terre  
Des ouvriers des paysans  
Des guerriers mêlés à la foule  
Et quels prodiges de raison  
Pour mieux frapper

Des guerriers comme des ruisseaux  
Partout sur les champs desséchés  
Ou battant d'ailes acharnées  
Le ciel boueux pour effacer  
La morale de fin du monde  
Des oppresseurs

Et selon l'amour la haine  
Des guerriers selon l'espoir  
Selon le sens de la vie  
Et la commune parole  
Selon la passion de vaindre  
Et de réparer le mal  
Qu'on nous a fait

Des guerriers selon mon coeur  
Celui-ci pense à la mort  
Celui-là n'y pense pas  
L'un dort l'autre ne dort pas  
Mais tous font le même rêve  
Se libérer

Chacun est l'ombre de tous.

## VI

Les uns sombres les autres nus  
Chantant leur bien mâchant leur mal  
Mâchant le poids de leur corps  
Ou chantant comme on s'envole

Par mille rêves humains  
Par mille voies de nature  
Ils sortent de leur pays  
Et leur pays entre en eux  
De l'air passe dans leur sang

Leur pays peut devenir  
Le vrai pays des merveilles  
Le pays de l'innocence.

## VII

Des réfractaires selon l'homme  
Sous le ciel de tous les hommes  
Sur la terre unie et pleine

Au-dedans de ce fruit mûr  
Le soleil comme un cœur pur  
Tous le soleil pour les hommes

Tous les hommes pour les hommes  
La terre entière et le temps  
Le bonheur dans un seul corps.

Je dis ce que je vois  
Ce que je sais  
Ce qui est vrai.

Paul Éluard (1895–1952)